

Editorial

Allaitement : réduire les inégalités

En France, 6 femmes sur 10 allaitent à la naissance, un taux nettement plus bas que dans la plupart des autres pays européens. Est-ce en raison du mouvement féministe selon Simone de Beauvoir et Elisabeth Badinter, qui estime que l'allaitement participe à l'aliénation de la femme, par opposition aux mouvements féministes des pays nordiques, qui revendiquent le droit, pour les femmes, de concilier vie active et exercice de toutes leurs spécificités féminines ? L'allaitement reste un sujet de controverse passionnée. Les femmes qui décident de ne pas allaiter ne sont pas des féministes acharnées, pas plus que celles qui allaitent ne sont des « baba cool écolo » ou des mères au foyer. Allaiter est un acte naturel, inscrit dans la biologie de l'espèce humaine. Mais il est également une pratique culturelle. Dans notre société, il y a eu une rupture de la transmission intergénérationnelle du savoir allaiter.

En France, la prévalence de l'allaitement augmente d'environ 2% tous les ans, et ce en l'absence de campagne nationale de promotion. On peut y voir la volonté des femmes. De plus en plus de mères poursuivent l'allaitement après la reprise du travail, et la durée moyenne de l'allaitement augmente. Mais cette durée, en particulier celle de l'allaitement exclusif, reste mal évaluée. Par ailleurs, les statistiques départementales montrent qu'il existe d'importantes disparités régionales, avec un taux allant jusqu'à 80% dans certains départements (en Ile de France et dans la région Rhône-Alpes), mais un creux à 35% environ dans le Pas-de-Calais. Des taux éloignés des recommandations internationales, qui préconisent un allaitement exclusif jusqu'à 6 mois, et la poursuite de l'allaitement jusqu'à 2 ans et plus, parallèlement à l'introduction d'autres aliments.

Les femmes qui allaitent sont soit les plus diplômées, soit les femmes immigrées qui perpétuent les traditions de leur pays d'origine. Le non-allaitement est important dans les milieux défavorisés. Les mères qui décident de ne pas allaiter ont un niveau de scolarité plus bas, et sont plus jeunes. Une étude de Séverine Gojard en 1998 constatait que 72% des mères de niveau universitaire allaitaient, contre 45% de celles qui avaient un CAP ou un BEP. Les mères immigrées qui ont passé une partie de leur vie dans leur pays d'origine sont nombreuses à garder les pratiques d'allaitement de leur pays d'origine. En revanche, l'utilisation d'un lait industriel est fréquente dans la seconde génération, par désir d'intégration. Il existe toutefois peu de données sur les pratiques d'allaitement chez les femmes françaises en situation de précarité. Les mères défavorisées ont souvent une mauvaise image d'elles-mêmes, éventuellement renvoyée par les acteurs médicaux et sociaux. Acheter des objets valorisants comme la poussette et les biberons est pour elles une façon de montrer qu'elles donnent à leur enfant ce qu'elles pensent être « mieux », même (surtout) si cela est coûteux. Un mémoire de santé publique de Marie-Laure Duvernet-Bittar,

portant sur le vécu de telles mères, constatait qu'elles avaient une vision positive de l'allaitement pour ce qui était de l'enfant (elles estimaient que c'était mieux pour le bébé), mais négative pour elles-mêmes (fatigant, compliqué, contraignant...). Par ailleurs, l'environnement de ces femmes était fortement favorable au non-allaitement.

Une bonne promotion de l'allaitement ne passe pas par des discours culpabilisants, mais par l'information, et par un soutien approprié. Le simple fait, pour les services de santé publique, de recueillir régulièrement des statistiques fiables sur l'allaitement à l'échelon national (et pas seulement le taux d'allaitement à J8) montrerait déjà que l'on accorde à l'allaitement une certaine importance. Une telle mesure est de toute façon nécessaire pour évaluer l'impact de toute action de promotion de l'allaitement. D'autres mesures à l'échelon national seraient également nécessaires : développement de l'Initiative Hôpital Ami des Bébés, allongement du congé de maternité, dont la durée est très inférieure à celle accordée dans les pays nordiques, législation du travail favorisant la poursuite de l'allaitement, intégration dans la législation du Code International de Commercialisation des Substituts du Lait Maternel. Enfin, un effort de formation des professionnels de santé est indispensable. Les mères ont besoin d'entendre un discours cohérent, qui ne sera possible qu'avec une formation correcte de tous les professionnels de santé concernés par le suivi des mères et des enfants.

Or, le discours médical reste souvent contradictoire, inadapté, et culpabilisant. Les mères qui ne souhaitent pas allaiter ne doivent pas être stigmatisées, encore moins celles qui essayent sans y parvenir. Les arguments médicaux, bien perçus par les femmes de haut niveau culturel, le sont bien moins par les mères issues des milieux populaires. Les difficultés du démarrage nécessitent un soutien actif. La nouvelle mère doit acquérir des compétences. Au fur et à mesure qu'elle les acquiert, elle apprend à se fier à son instinct, et à avoir confiance en elle.

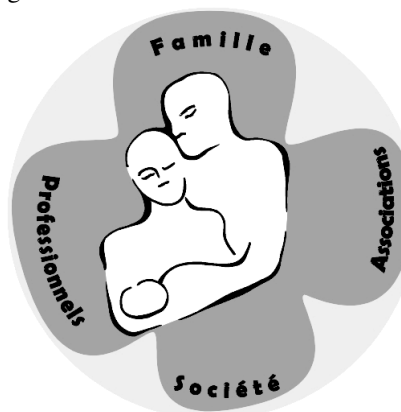
De nombreuses femmes sont convaincues des avantages de l'allaitement, mais les difficultés qu'elles rencontrent les découragent. Il ne suffit pas de dire aux mères que l'allaitement est « le meilleur choix » (alors qu'il est tout simplement la norme pour notre espèce). Il est indispensable de faire en sorte que toutes les mères qui souhaitent allaiter puissent le faire dans de bonnes conditions, et aussi longtemps qu'elles le souhaitent. Le soutien à l'allaitement est encore plus important que sa promotion. On pourrait valoriser le lait maternel en faisant connaître le prix facturé par les lactariums, à savoir 133 € pour 100 g de lait lyophilisé (arrêté du 20 mars 2008). L'image de l'allaitement doit également être modifiée : toutes les études sur le sujet (France, Angleterre, Etats Unis, Australie...) ont constaté que les médias grand public montrent rarement une mère qui allaite, et

lorsque c'est le cas elle est souvent représentée comme isolée, marginale. Il est également intéressant de constater que les mères allaitantes dans les publicités sont souvent dénudées, et que l'on utilise même cette nudité (bébé contre la poitrine nue de la mère) pour symboliser la proximité mère-enfant... dans des publicités pour des laits industriels. De nombreux messages subliminaux encouragent l'alimentation au biberon : poupées vendues avec cet accessoire, signalisation des espaces bébés, omniprésence des biberons dans les magazines... Pour le grand public, le principal symbole du bébé reste le biberon.

A l'heure actuelle, il reste de nombreuses barrières à l'allaitement dans notre société :

- La pudeur, même si l'argument semble de plus en plus contestable, face à la nudité qui s'étale dans de nombreux médias et sur les pages.
- Le manque de confiance en soi de la mère.
- L'accès difficile aux informations.
- L'absence de soutien et d'accompagnement en post-partum.
- Les lacunes dans la formation des personnels de santé.
- Les préjugés de la société.
- Le récit entendu au cours de l'enfance d'expériences malheureuses.
- L'omniprésence du biberon dans les magazines.

La semaine mondiale de l'allaitement 2008 aura lieu en France du 12 au 19 octobre. Son thème : « Le soutien aux mères, une idée en or ! Tout le monde y gagne ! ». Son objectif est d'encourager la création d'un environnement optimal pour les mères allaitantes à tous les niveaux de notre société. Chaque mère est unique, mais toutes les mères ont besoin d'être soutenues.



Bibliographie

- *L'allaitement : une pratique socialement différenciée.* Séverine Gojard. INRA. *Recherches et Prévisions* 1998 ; 53 : 23-34.
- *Allaitement maternel : une pratique culturelle qui partage encore trop les femmes.* Société & Précarité 2007 ; 39 : 3-7.
- *Sein ou biberon pour le nouveau-né ? Modalités et raisons du choix chez les femmes vivant dans la précarité.* Mme Marie-Laure Duvernet-Bittar. *Mémoire de Santé Publique et Communautaire.* Université Henri Pointcarré Nancy 1, 2000-01.
- *Arrêté du 20 mars 2008 relatif au prix de vente et au remboursement par l'assurance maladie du lait humain.* NOR: SJSS0807176A.
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000018438244>
- *Variations in newspaper coverage of public breastfeeding legislation (1993-2002).* S Hensley et al. *Breastfeed Med* 2007 ; 2(3) : 188.
- *Framing breastfeeding and formula-feeding messages in popular US magazines.* Frerichs L, Andsager JL, Campo S et al. *Women Health* 2006 ; 44(1) : 95-118.
- *Ethical responsibilities of the Australian media in the representations of infant feeding.* N Bridges. *Breastfeed Rev* 2007 ; 15(1) : 17-21.
- *L'allaitement maternel dans les revues françaises consacrées à la petite enfance en 1997.* Nathalie Roques. *Association Information pour l'Allaitement (IPA)*, 1998. *Doss All* 1998 ; 37 : 24. Texte intégral diffusé par IPA, 52 rue Sully, 69006 Lyon.
- *Informations commerciales et alimentation infantile.* Nathalie Roques. *Association Information pour l'Allaitement.* *Doss All* 2002 ; 53 : 3-4.

Programme Relais Allaitement de La Leche League

Un programme de soutien à l'allaitement et de renforcement des compétences parentales spécifiquement adapté aux milieux défavorisés.

Ce programme est conçu pour permettre à des professionnels (de santé, de la petite enfance et opérateurs sociaux) de **créer et d'animer des réseaux d'Accompagnantes à l'allaitement.**

Nous assurons la **formation** de ces professionnels (Responsables de réseaux) et le **suivi** du programme. Supports pédagogiques, documentations et journées de suivi sont fournis et assurés pendant 3 ans.

Nos formatrices : Elles sont actives dans le domaine de la formation, ont une expérience approfondie du soutien de mère à mère et sont consultantes en lactation IBCLC.

Nous sommes à la disposition des professionnels, institutions ou associations pour une étude de faisabilité.



PraLLL

65 allée du Lac Inférieur – 78110 Le Vésinet

PRALLL@illfrance.org

☎ 01 39 76 30 83

Organisme de formation Continue
déclaré sous le n° 11 78 011 46 78